

Entretien élèves Gasser-FR1 : Greg, Jimmy et Luca (transcriptrice LS). Anonymisés : Gr, Ji, Lu.

M: Voilà... Donc, bon ben, vous vous rappelez... donc, vous avez fait différentes choses en classe, vous avez étudié des... différents sujets avec Monsieur Gasser et pis ben, vous avez fait aussi deux débats, je sais pas si vous en vous souvenez? Un petit peu quand même...

5 ¶Lu: Les projets là, des parc aquatiques, tout ça...

¶M: Voilà, notamment...

¶Gr: Ah oui...

¶Lu: Pis j'ai perdu largement quoi!

¶(Rires)

10 ¶M: Et pis, ben l'idée, c'est simplement... ben de voir, qu'est-ce vous en avez pensé, si ça vous a plu, si ça vous a pas intéressé... euh, qu'est-ce que vous vous souveniez, donc je précise, c'est pas pour savoir, ah ça c'est bien, tu te rappelles de plein de choses ou pas. Ca, c'est égal, hein, c'est simplement pour avoir votre avis maintenant, ben que vous avez terminé tout ça pis qu'il a passé un petit peu de temps, enfin savoir ce que vous avez appris... euh, des choses comme ça. Voilà, on peut peut-être commencer, juste pour... vous dites vos noms, comme ça... on se souvient.

15

¶Gr: Je m'appelle Gr.

¶M: Alors Gr.

¶Ji: Ji.

¶M: Ji.

20 ¶Lu: Lu.

¶M: Et Lu. D'accord. Vous êtes en 3F, hein c'est ça?

¶Les élèves: Oui. Oui.

¶M: Super. Alors ben qui a envie de commencer, de se lancer à l'eau?

¶Gr: Moi, je commence.

25 ¶M: Ok.

¶Gr: Alors j'trouve c'était... une bonne expérience, on pouvait voir un peu le... le choix, les avis de toutes les personnes de la classe, pis on a vu que c'était pas mal différent quand même, on pensait pas tous la même chose,

- 30 même si on vient tous du même endroit, on a tous des idées différentes et que ben, ben il était bien... c'était un beau débat quoi, y a tout le monde qui a donné ses avis pis je trouve ça change un peu des cours où on écrit tous pis c'est le prof seulement qui... qui...
- ¶Ji: Parle.
- ¶Gr: Décide, voilà. Là, on a tous participé pis... j'trouve c'était bien!
- ¶M: Ouais.
- 35 ¶Gr: Pis au moins, ben ça a permis à certaines personnes de s'exprimer et pis de dire un peu ce qui pense quoi. Et pis aussi... ça change un peu, on avait pas tout le temps les mêmes débats, on avait une fois sur... le problème entre Flammat et Fribourg là, avec le train, pis avec des projets avec les parcs aquatiques ou bien les... euh... donner de l'argent au Bangladesh, tout ça. Voilà.
- ¶M: Pis ça, t'as l'impression que... toi, qu'est-ce que ça t'a apporté de... ben de savoir que les autres pensaient pas comme toi?
- 40 ¶Gr: Ben je me suis dit que... des, des personnes qui... qu'on a pas l'impression qui pense ça en fait. Quand on voit une personne, on se dit ben elle, elle pense comme moi, pis en fait elle pense tout le contraire. Et pis ça, ça fait des... Des fois, ça... y a des surprises quoi.
- ¶M: Et pis vous deux? Vous pensez la même chose?
- ¶Ji: Ben je crois qu'il a bien, il a tout dit en fait.
- 45 ¶M: Il a tout dit? Ben on arrête alors?! Vous retournez en classe?
- ¶Lu: Mais si, j'ai trouvé aussi que c'était super bien, en fait, parce que c'est vrai ça change, bon là on a fait pas mal de trucs comme ça pendant... surtout en histoire. Avec l'histoire, on a fait aussi... bon, (*inaudible*), ç'avait rien à voir, mais j'trouve c'est bien de travailler comme ça parce que on apprend mieux, et pis ben on voyait bien de toute façon (*inaudible*), ça change un peu.
- 50 ¶M: T'es l'impression d'avoir peut-être plus retenu de choses...?
- ¶Lu: Ouais.
- ¶M: Que si on t'avait juste donner le cours comme ça ?
- ¶Lu: Ouais, pis c'est moins ennuyant en fait.
- ¶M: Ouais.¶(0:03:01)
- 55 ¶Ji: Pis on apprend mieux surtout en parlant entre nous que seulement si y a le prof qui parle pis nous on écrit, parce que c'est aussi ennuyeux et tout. C'est mieux comme ça.

- ¶M: Pis justement, qu'est-ce que vous avez appris alors?
- ¶Lu: Ben... que par exemple, que nous en Suisse, on est très bien, on vit très bien et tout et que dans les autres pays comme au Bangladesh, ben, il vit pas comme nous quoi, pis il vit dans la misère... ils vivent dans la misère et tout.
- 60 ¶Gr: Pis nous, on a la chance de pas avoir de... enfin, trop de... de...
- ¶Ji: Catastrophes.
- ¶Gr: Catastrophes naturelles, voilà. Parce que dans certains pays, ben déjà ils sont pauvres, pis en plus ils ont encore les catastrophes naturelles alors c'est plus dur pour... pour être (*inaudible*).
- ¶M: Pis vous avez l'impression de tout savoir avant ou bien vous avez appris de nouvelles choses?
- 65 ¶Gr: Ben oui, on a appris pendant, pendant ces cours surtout.
- ¶Lu: On savait des choses, mais pas tout.
- ¶Ji: En général, on savait en gros, pis après on est allé plus en profondeur justement. Des choses que tout seul, on aurait pas essayer de comprendre.
- ¶M: Donc le réchauffement climatique, vous en aviez déjà entendu parler avant?
- 70 ¶Lu: Ben toujours aussi à la télé, un peu.
- ¶Ji: Voilà. Mais quand on a le temps, on se dit ouais voilà quoi, ça existe mais on s'intéresse pas trop.
- ¶Gr: On sait pas trop quoi faire pour y remédier.
- ¶M: Donc ça, t'as l'impression que justement maintenant, peut-être en ayant, en ayant parler à l'école, tu sais, tu saurais mieux ce que tu peux faire?
- 75 ¶Gr: Ben oui, surtout dans la vie à venir quoi. Mais... on devrait plus en parler à l'école aussi, comme ça tout le monde sait ce qui se passe. Parce que c'est quand même important.
- ¶M: Pis alors concrètement, qu'est-ce que vous pouvez faire?
- ¶Ji: Ben tout simplement changer les habitudes. Par exemple, au lieu de... on peut commencer déjà tout simplement à trier, les déchets, euh... prendre des douches à la place des bains, éteindre les lumières quand on sort des pièces pis pas trop chauffer quoi. Fermer les fenêtres, tout ça. Déjà, je pense, si tout le monde ferait ça, ça serait déjà un bon point.
- 80 ¶Lu: Ouais, mais c'est impossible de dire à tout le monde dans le monde, oui alors il faut faire ça maintenant, tout.
- ¶Ji: Faut essayer déjà que la plupart du monde fasse ça.

- ¶Gr: Pis aussi les voitures. Plus prendre soit le bus, ou bien aller en vélo, simplement.
- 85 ¶M: Pis ça, en quoi est-ce que ça aide... à ce qu'il y ait moins de... de catastrophes?
- ¶Gr: Ben surtout aux questions du réchauffement climatique, pour le gaz à effet de serre et tout ça.
- ¶Lu: CO2 et tout.
- ¶M: Ouais. Donc vous avez l'impression que... ce que vous pouvez faire ici, ça va, ça va juste aider la Suisse ou...?
- ¶Gr: Ben, ça pourrait aider le monde entier. Si tout le monde le ferait.
- 90 ¶M: Ouais. Donc, ça c'est... c'est l'impression que c'est vous, enfin chacun peut faire quelque chose?¶(0:06:07)
- ¶Gr: Ben oui.
- ¶M: Pis y a d'autres, y a d'autres gens... enfin, qui peuvent agir?
- ¶Ji: Ben dans le gouvernement quand on peut mettre des lois ou bien... mais bon, je pense c'est... on va pas en arriver là, mais... ça serait une possibilité.
- 95 ¶M: Ca, vous pensez que ça pourrait être efficace?
- ¶Ji: Ben ouais, parce que là, même si les gens ils veulent pas, ils seront obligés de le faire. Tandis que là, maintenant, si quelqu'un il se dit j'ai le choix d'aller en voiture ou en vélo, ben il va prendre la voiture tout de suite. Vu qu'il est au chaud pis il arrive plus vite. Alors... on pense à ça tout de suite, où y a la facilité. Tandis que si on dit ouais ben, il faudrait aussi peut-être qu'ils fassent des avantages, s'ils disent prenez le vélo, pis après vous avez
- 100 des avantages sur quelque chose... ben on vous offre des bonus, je sais pas. Sinon, personne ne va prendre le vélo, ça sert à rien. Peut-être on économise la benzine mais si on a l'argent, on va de toute façon payer la benzine, alors... on va pas résoudre. Donc... voilà, y a plein de possibilités.
- ¶M: Pis toi, t'as l'impression que... pour que tu prennes le vélo, il faudrait que... il faudrait que tu aies des avantages?
- 105 ¶Ji: Ouais, voilà, sinon, je suis sûr de pas le prendre quoi.
- ¶Lu: Oui, c'est mort.
- ¶Ji: C'est normal, on a tous grandi comme ça, dans la facilité... Quand on était jeune, nous on pensait pas... au réchauffement climatique. On nous a dit, on se dit si en voiture on arrive en une heure, en vélo on fait 3 heures, ben on pense direct la voiture, alors... Et je pense que toutes les générations comme ça, en tout cas de notre âge, et ben
- 110 on a tous cette idée dans la tête. C'est plutôt aux jeunes de maintenant, par exemple nos petits frères comme ça, il faut leur dire prends le vélo comme ça. Pis ça sera eux de... à partir de leur génération que ça va changer. Parce que je pense que chez nous, c'est déjà trop tard.

¶M: Toi, tu penses que... vous pensez que vous pouvez plus changer?

¶Ji: On peut mais c'est difficile quoi.

115 ¶Lu: Moins.

¶Ji: Parce qu'on se dit déjà quand on a 16 ans, on est tout content, on a le scooter.

¶(Rires)

¶Ji: On pense pas au vélo, le vélo il est dans la cave et pis on sort le scooter pis on roule. Tandis que si on parle maintenant aux jeunes et tout, on leur dit prenez le vélo, c'est mieux, ben peut-être chez eux ça va rester. Mais je

120 pense chez nous, ça sera....

¶Lu: Très dur de changer.

¶Gr: Parce qu'on est comme ça quoi, on est né comme ça et pis...

¶M: On est né comme ça et pis c'est...?

¶(Rires)

125 ¶Gr: C'est dur de changer.

¶M: C'est dur de changer, ouais. Pis bon, vous pensez que... si votre p'tit frère, il vous voit prendre le scooter, lui il va prendre le vélo?

¶Ji: Ah, oui aussi...!

¶Gr: Ouais...

130 ¶(Rires)

¶Lu: On trouve des solutions, mais y a toujours quelque chose qui vient pour...

¶Ji: Mais en tourne en rond quoi.

¶Lu: Ouais, voilà...

¶M: Donc ça sera... pis comment vous voyez un peu l'avenir?

135 ¶Ji: Ben on espère ça va pas tout changer mais on sait jamais quoi. On veut tout ce que ça reste comme ça, comme c'est maintenant, mais on sait pas ce que l'avenir nous réserve. Ça pourra totalement changer ou bien rester la même chose, on sait pas.¶(0:09:11)

¶Gr: Ouais, (*inaudible*) et tout euh... avec la benzine qui, que, qui augmente et tout... C'est les gens, ils savent plus quoi faire s'ils doivent prendre la voiture ou bien pas, tout... C'est... c'est délicat!

- 140 ¶M: Pis ça vous inquiète de penser à l'avenir? Ou vous êtes consc...
- ¶Ji: Ouais, d'un côté... mais justement, c'est un point d'interrogation. On se dit, on aimerait savoir comment ça sera comme ça on peut anticiper, mais... on sait pas, ça peut même changer du jour au lendemain. Demain comme ça pis avoir des... pis de toute façon quand ça va changer, ça va changer du jour au lendemain. Pis on va se dire ah pourquoi avant on a pas changer d'habitudes tout ça.
- 145 ¶Lu: Parce que nous, on se sent pas trop visés, ça sera... enfin, nos enfants, les enfants de nos enfants... Après, c'est après que ça va encore plus changer, c'est pour ça qu'il faut changer rapidement. Mais faut trouver une bonne manière.
- ¶M: Pis ça pourrait être quoi la bonne manière? C'est une question difficile.
- ¶Ji: Si on saurait, on aurait d'jà trouver!
- 150 ¶Lu: Mais j'pense pas, c'est aussi à nous des enfants de 16 ans de trouver ça. P'être plutôt aux hommes politiques et tout, c'est leur travail.
- ¶M: Vous aviez fait justement une pétition pour les... pour ces hommes politiques, pour euh... leur faire un peu des propositions, c'était un peu le premier débat.
- ¶Ji: Mais on fait toujours des propositions, mais y a rien qui change. C'est pour ça des fois les gens ils abandonnent, ils se disent ouais ils vont essayer de changer les choses, on envoie une pétition pis... il faut 5 ans pour que ça... avoir des débats tout ça, alors les gens ils abandonnent. C'est pour ça. J'pense c'est la facilité, tout ça, qu'ils aient des réunions entre les personnes concernées, p'être ça améliorerait les choses.
- 155 ¶M: Pis vous avez déjà... Vous observez en ce moment ou euh je sais, ben justement des preuves du réchauffement climatique, vous en avez parlé un peu en classe? L'impression que c'est déjà là?
- 160 ¶Gr: Ben oui, surtout en montagnes, les glaciers qui fondent ou bien en Antarctique pis en Arctique, tout fond quoi. Enfin... Pis euh... comment, les saisons sont dérégées presque, parce que la neige vient tard euh, le soleil vient aussi tard alors... Y a tout qui est dérégé.
- ¶Ji: Pis on voit, y a aussi de plus en plus de tempêtes, d'ouragans. Ca nous touche pas nous directement mais on nous en a parlé pis si un jour ça devait arriver chez nous, enfin... on s'inquiète un peu.
- 165 ¶M: Vous avez entendu parlé de ce par... de ce qui s'est passé en Birmanie? Y a pas très longtemps, là, il y a eu un... un cyclone?
- ¶Ji: Ouais...
- ¶Gr: Pis en Chine aussi.
- ¶Ji: Un tremblement de terre...

- 170 ¶M: Ca vous pensez que...?
- ¶Ji: Ca fait beaucoup à la fois quoi. Pis ça devrait continuer dans ce sens, ben... j'pense y en aura bientôt tous les jours. Pis vu que ça se rapproche de plus en plus, de l'Europe, pis aussi avec les inondations... ben ça devrait certainement venir un jour chez nous aussi.¶(0:12:29)
- ¶M: Pis ça, vous avez l'impression que ce qui s'est passé en Chine, c'est aussi lié aux... aux changements du climat?
- 175 ¶Ji: Certainement.
- ¶Gr: Ben tout. Tout passe par le climat je pense.
- ¶M: Qu'est-ce que vous pouvez faire alors, on en a déjà un peu parlé, mais... pour... vous avez l'impression que vous pouvez agir pour faire quelque chose, ben là-bas, aussi loin qu'en Chine, en Birmanie, au Bangladesh tout ça?
- 180 ¶Ji: Ben, on peut toujours envoyer de l'argent mais... comme on a dit, l'argent, on sait jamais si... il arrive réellement là-bas quoi. C'est pour ça, on a pas trop confiance. Et pis comme ils avaient... pis je crois, ils avaient pas laissé rentrer la Croix Rouge ou bien... ils avaient refusé l'aide humanitaire, on se dit ben s'ils le refusent, pourquoi on devrait donner de l'argent? Bon, après, quand ils ont accepté, c'était beaucoup trop tard aussi. Mais autrement, dans les autres pays quand y a des catastrophes, comme ça, on se méfie tout le temps, on se dit ouais, faudrait envoyer mais... On voudrait envoyer mais on se dit, ouais, mais on a pas vraiment la preuve que ça arrive, parce
- 185 que on a tellement entendu de gens qui ont gardé l'argent pour eux, le gouvernement... Ben c'est dommage pour les personnes vraiment qui sont concernés quoi parce que les gens, ils envoient moins et pis ben, ça les aide pas.
- ¶Lu: Pis aussi, on pourrait envoyer des bénévoles, mais faudrait déjà pour s'occuper des gens sur place déjà. Parce qu'il y a... les médecins, par exemple, il y a un peu aussi, je sais pas, les militaires ou bien des... enfin, surtout des médecins, je pense, pour les personnes qui sont justement sur place quoi, pis qui ont des problèmes. Pis des
- 190 médicaments, faudrait aussi envoyer pis... parce qu'on a pas tous la chance d'avoir ça.
- ¶M: Pis pour empêcher que ça se reproduise? On peut faire qu'chose?
- ¶Lu: Ben non, c'est la nature!
- ¶Ji: Faudrait... Vu qu'avec tous les moyens qu'on dispose, j'pense c'est un ouragan ou bien un tremblement de terre, ça se prévoit. Ca vient pas d'un coup. Enfin... faudrait p'être, enfin justement, dans tous ces pays-là pauvres, qui
- 195 sont pas... trop développés, au moins miser sur le point de... pouvoir anticiper par... si y a un cyclone, d'évacuer les zones, parce que au moins déjà ça pourrait... même si ça cause des, des dégâts matériels, ben au moins y a personne qui est mort. Moins de monde en tout cas. Bon... y a dans des pays, y a ça mais bon, après faut aussi faire passer le message et tout ça, donc c'est... un, un autre chose.
- ¶Gr: Non, mais faut aussi de l'argent pour... pour là-bas, pour euh évacuer déjà avant et tout. Ca, les pays, ils ont
- 200 pas, ils ont peut-être pas les moyens pour... pour mettre ces systèmes en place.¶(0:15:09)

¶M: Après vous trouvez important de... de savoir que, voilà, de connaître un peu la situation ailleurs?

¶Gr: Ben oui.

205 ¶Ji: Ben ouais, comme ça on est au courant de tout aussi. On sait un peu, ben... Parce que si on entend jamais parler de ça pis d'un jour à l'autre, ça nous arrive, ben on se dit mais comment ça se fait? Y a jamais eu dans le monde et
210 pis... ben au moins là, on est au courant et pis... ben, d'un côté aussi, ça nous met en garde, on se dit ben si on continue de faire ce qu'on fait là, rouler en voiture et tout, ben ça peut arriver chez nous. C'est aussi une autre méthode de se dire ouais, ben faut que je change mes habitudes, tout ça. C'est... j'trouve c'est une bonne chose aussi d'être au courant. Parce qu'y a plein de personnes qui changent leurs habitudes de ce point de vue, ils se disent ben si je continue comme ça, y aura des problèmes chez nous... ça peut aider d'un point de vue aussi. Bon, y a toujours
des gens qui... s'en foutent un peu, ils se disent ouais ça va jamais venir pis ces... ces gens qui, j'pense, c'est la plupart de la population qui se dit ben temps, c'est pas chez nous pis c'est pas grave. Pis c'est ces gens qu'il faudrait essayer de persuader ou de mettre au courant comme ça.

¶Gr: Pace que le jour où ça arrivera chez nous, on, on saura pas quoi faire.

¶M: Donc ça, vous dites que maintenant vous sauriez mieux quoi faire si ça arrivait? Ici?

215 ¶Ji: Oui, certainement je pense. En tout cas, on aura déjà les bases tout pis après, le reste, c'est à nous de voir mais en tout cas, on aura été mis au courant, on saura les choses... les démarches à faire, tout. J'pense c'est bien.

¶Lu: Bon aussi, en Suisse ça serait un peu grave j'trouve parce que ici, on aurait encore les moyens, euh... enfin pour euh avoir la sécurité, mais dans les autres pays, ben c'est affreux quoi parce qu'ils peuvent rien faire. Bon, ça serait quand même catastrophe mais il y aurait p'être eu déjà moins de morts pis... voilà quoi.

220 ¶M: Et puis... Qu'est-ce que vous avez pas aimé alors?

¶Ji: Les cours?

¶M: Ouais... les cours, je sais pas, dans les débats, vous vous êtes dit ah p'être que ça aurait pu être mieux... Pas besoin de lever la main, vas-y seulement! (*Rires*).

¶Lu: Ah! Euh, c'est un peu court je trouve, même super court.

225 ¶M: Les, les débats?

¶Lu: Ouais, parce que on a pas le temps de parler ce qui nous...

¶Gr: Ouais, y a pas tout le monde qui a pu parler.

¶Lu: Ouais, pis aussi ouais... ouais le temps surtout, je trouve c'est ça.

¶Gr: Pis sur des sujets comme ça, on devrait prendre notre temps pour en parler. Parce que c'est quand même

230 important.¶(0:18:08)

¶Ji: On a pas vraiment eu le temps de conclure. On a donner son avis, p'être 2-3 personnes a essayé de conclure après, c'était fini. Pis après, on a vraiment tourner la page, on a plus parler. Pis p'être certaines personnes été restées sur des questions pis p'être qu'aujourd'hui, ben elles les ont oubliées. Mais je pense si ils feraient les mêmes débats en dehors de l'école, vraiment avec des séances fixes, tout, ça serait une bonne chose, vu que là y a vraiment le

235 temps, tout. Mais bon, à l'école, y a des horaires respecter... C'était un peu plus... plus court. Mais autrement... en général, y a pas trop eu de problème. On était tous attentifs, une chose rare quand même.

¶(Rires)

¶Ji: On a tous participé, y a pas eu de problème de discipline, je pense. Justement, du point de vue vu qu'on était tous concentrés sur notre débat, on pensait pas faire autre chose. On suivait tous et pis, je pense ça c'était une bonne

240 chose. Et vu qu'il y avait plusieurs profs, je crois même y avait un débat qui était filmé là, j'sais plus...

¶M: Les deux mêmes.

¶Ji: Oui, les deux. Alors on s'est dit, ouais faut pas qu'on fasse les cons, on est filmé...

¶(Rires)

¶Ji: Pis ben... On prenait les initiatives de parler pis de, de donner notre avis quoi. Pis je pense c'était une bonne

245 chose.

¶Gr: Mais il faudrait faire "cours" sur ça, pour les années à venir. Je sais pas comment on pourrait l'appeler mais un cours, en tout cas, une heure par semaine, parler de ça dans un cours à l'école quoi.

¶M: "Parler de ça", de...?

¶Gr: Parler du, de tout, du...

250 ¶Lu: Enfin du monde.

¶Ji: Tous les problèmes qu'y a dans le monde, comme ça au moins ben on pourra dire, on m'a mis au courant, après si je veux pas participer, c'est, c'est ton choix quoi. Moi, ben on est mis en garde. Comme ça. Souvent on se dit ouais la... réchauffement climatique, on sait pas ce que c'est, on s'intéresse pas, ben nous en tout cas, on pourra dire ben nous on sait ce que c'est pis après nous on pourra dire aux personnes qu'on connaît et pis ça va faire du bouche

255 à oreille pis justement, c'est comme ça que ça se passe.

¶M: De discuter comme ça en classe et tout, ça, ça vous a plu?

¶Les élèves: Hum hum.

¶Ji: En tout cas, ça change. Parce que... ça s'est jamais passé ça. C'était nouveau pour nous pis on s'est vite adapté

- quoi.
- 260 ¶M: C'est vrai, vous avez bien participé, c'est bien!
- ¶Ji: Même si des fois c'était dur quand même. Première heure du matin...
- ¶M: Ah, quand on est mal réveillé...*(Rires)*. Et pis est-ce que vous avez pas... enfin, on a parlé de réchauffement climatique... est-ce que le développement durable, vous en avez parlé aussi?
- ¶Ji: Ouais, la semaine passée. On a eu une semaine un peu sur ça.
- 265 ¶M: D'accord.
- ¶Gr: Sur *(inaudible)*.
- ¶Ji: Pis vu... ouais, d'un côté aussi on était bien préparé justement, vu qu'on a eu ces cours avec vous, on connaissait déjà le, la base. Après on a eu encore des choses supplémentaires et pis on, on a approfondi un peu dans le domaine, on savait déjà un peu tout ce qu'il parlait quoi, c'était pas inconnu pour nous. Donc je pense, c'est, c'est bien.
- 270 ¶M: Donc quand vous lirez ça dans les journaux...?
- ¶Gr: On, on saura de quoi ça parle quoi.
- ¶Lu: Ouais.
- ¶Gr: Parce que des fois on voit ça dans les journaux, ouais c'est quoi? C'est où? Et tout. On sait pas. Pis là maintenant, on sait. On sait si c'est grave ou pas et tout.
- 275 ¶M: Pis vous en avez reparlé entre vous après, parce que... vous aviez dit que c'était un petit peu court...?
- ¶Ji: Mais des fois quand on entend, on en entend parler à la télé pis on se dit ah ouais, ben ça... Ouais, des fois p'être qu'on parle aussi... moins facile de parler entre nous parce qu'on se dit ouais, c'est pas trop des choses qu'on parle... en dehors école.¶(0:21:40)
- 280 ¶Gr: Entre amis, mais plus avec les parents...
- ¶Ji: Mais des fois dans la tête tout seul, on se dit ouais... pourquoi y a ça? Qu'est-ce qu'on pourra faire? C'est des choses qui passent par l'esprit tout ça. Pis ben, j'pense c'est une bonne chose déjà vu que si on se pose ces questions, c'est vraiment que ben, on a une initiative de vouloir changer, on veut changer les choses. Moi je trouve c'est déjà bien.
- 285 ¶M: Tous d'accord? A l'unanimité... Et puis euh... Vous la voyez comment la planète dans... 50 ans? Dans 20 ans? Quand vous aurez peut-être un jour des enfants? C'est un peu tôt mais... *(Rires)*.

- ¶Gr: J'pense, on peut pas dire...
- ¶Lu: On sait pas. Si les voitures, ça sera toujours les mêmes choses surtout. C'est un peu la question, en tout cas moi je me pose ça comme question.
- 290 ¶Ji: Ouais, en fait c'est le plus gros problème quoi quand on pense à ça.
- ¶Gr: Ouais.
- ¶Ji: Dès qu'on pense au réchauffement climatique, c'est les voitures qui viennent directement.
- ¶Gr et Lu: Ouais.
- ¶Lu: Ils avancent mais ils veulent pas les mettre dans le commerce et pis... ça coûte trop cher.
- 295 ¶Ji: Ouais, voilà, ça coûte trop cher, ouais voilà. Ils font des...
- ¶Gr: Pis après...
- ¶Ji: Ils font des nouveaux modèles de carburant, tout, ils disent ouais ça c'est le meilleur et pis ils les mettent à des prix que... Ben c'est comme avant, le vélo/la voiture, on se dit, ben en voiture j'arrive plus vite pis le gars qui a que 10 frs. dans son porte-monnaie pis déjà refaire le plein, non j'arrive à remplir un peu soit avec un 1,50 litre ou avec 3 litre, ben il prend le 1.50 litre direct. C'est des choses comme ça dans la vie.
- 300 ¶Gr: Mais aussi ces carburants, les nouveaux là, les bio, c'est bien et tout, ça pollue pas mais ça commence à priver des, des populations manger quoi.
- ¶Lu et Ji: Ouais.
- ¶Lu: C'est ça le gros problème.
- 305 ¶Gr: Tu prends... Tu, tu cultives des choses mais pour nourrir des personnes, pour... pour des voitures quoi. C'est...
- ¶Lu: Pis c'est souvent plus dans les pays pauvres qu'ils font ça. Qu'ils veulent faire comme ça.
- ¶M: Vous voyez des solutions?
- ¶Gr: Pas pour l'instant.
- ¶Ji: Ben non.
- 310 ¶Gr: Si tout le monde se mettr, tout le monde se met à marcher...
- ¶Ji: Ouais...
- ¶Lu: Maintenant (*inaudible*), on peut encore plus se déplacer, dans les autres pays ou comme ça. Enfin, l'avion aussi, c'est ça. Ca pollue aussi beaucoup.¶(0:24:09)

- ¶Gr: Voilà. Après y a encore les bateaux qui font, qui font ça...
- 315 ¶Ji: On va voyager, on va voyager de moins en moins quoi. Ca va devenir de plus en plus cher je pense. J'pense franchement dans les 50 ans à venir, tellement ça a augmenté le prix, si tu trouves pas de solutions, je pense que ça sera l'inverse, il y aura plus de personnes qui seront sans voiture que en voiture. Parce que bon, les voitures, on les aura mais on pourra pas rouler avec ou très rarement. Ou bien j'pense ça va donner comme ça.
- ¶M: Pis vous êtes prêt à renoncer à la voiture alors?
- 320 ¶Ji: Non. Pis encore eux la voiture...
- ¶M: Oui, c'est vrai que c'est dur d'y renoncer!
- ¶Ji: On se dit ben on a bien aussi savoir ce que c'est mais bon. Après quand on voit toutes les conséquences qu'il y a, on réfléchit. Mais dans nos têtes on se dit ben si... c'est pas une voiture qui va changer, mais si on se dit tous c'est pas une voiture qui va changer, ben justement, c'est le contraire qui va se passer. Ou alors on sait pas, on attend que
- 325 ça vienne quoi. Pis on verra sur le moment venu.
- ¶M: Pis c'est quoi que vous avez fait tout ça, c'est, enfin... tout ça c'est du... français? C'est quoi pour vous? Enfin, ça fait partie de quoi, de quelle discipline?
- ¶Gr: Un peu d'histoire...
- ¶Lu: Ouais, de l'histoire.
- 330 ¶Gr: Mais même pas de l'histoire parce que c'est du, c'est du, comment? Du futur.
- ¶Ji: C'est un peu dans les connaissances générales.
- ¶Gr: Ouais.
- ¶Lu: Ouais, ouais.
- ¶Ji: Ca nous sert vraiment à nous, c'est pour personne d'autre quoi.
- 335 ¶Lu: Comme géographie aussi...
- ¶Ji: Y avait plus... plusieurs branches dans tout ça.
- ¶M: Par mélange?
- ¶Les élèves: Hum hum.
- ¶M: Pis tu disais de la géographie, en quoi... c'est un peu de la géographie pour toi?
- 340 ¶Lu: Euh sais pas, il faut reconnaître les pays déjà, c'est... pis aussi après y a de l'économie pour les prix et tout... Et

pis en fait, ouais y a tout, y a l'éthique comme on avait vu avec... justement on avait fait un truc avec... ouais avec le jus d'orange.

¶Gr: Ah ouais, les 5 dimensions là, le temps, l'espace... l'économie, l'écologie pis je sais plus, santé...

¶Lu: Ouais, santé sociale.

345 ¶Gr: C'est tout, ça rentre tout.

¶M: Ouais. Pis vous en avez l'impression d'avoir, faire des débats comme ça en classe ça va vous servir après? Pour dans votre vie future, enfin quand vous...? La vie tous les jours?

350 ¶Ji: Oui, j'pense. En tout cas, si ça va pas changer beaucoup, ça va quand même changer un petit peu vu que... on a bien été mis au courant, bon ça dépend de, dans l'état d'esprit qu'on est, si on... on veut changer ou pas mais je pense que ça va quand même nous servir.

¶Gr: Ouais, c'est si on est aussi égoïste ou pas. Parce qu'on peut se dire ouais de toute façon mais je serai plus là. Alors je m'en fous. Mais on peut aussi penser à nos enfants ou... et tout. Et tout le monde, penser aux autres quoi. Pour essayer de garder la planète en... en vie.¶(0:27:20)

355 ¶Lu: C'est bien parce que... enfin, beaucoup de jeunes surtout, ils sont ignorants, ils savent pas, ils ignorent tout ça, mais même des adultes alors si on les avait prévenu avant ben p'être ça aurait changer... déjà maintenant.

¶M: Et pis de... par rapport... vous avez l'impression, c'est, c'est un peu de faire un débat en classe, ça se rapproche un peu de la... je sais pas, des discussions qu'il y a dans la société au niveau de la politique, au niveau...?

¶Gr: Oui, mais elles sont pas, elles sont pas... comment? Elles sont pas... Elles sont pas officielles.

360 ¶Ji: J'pense c'est ce qu'on a fait nous, on fait, ce qu'on fait nous en petit, ce que font les autres en grand. Eux, ils parlent, ils parlent mais, mais ils agissent pas.

¶Gr: Voilà.

365 ¶Ji: Nous, p'être on parle moins mais j'pense, vu qu'on va le dire à nos parents, ben p'être ça va tout changer, tandis que dans les grandes réunions où ils parlent, ils parlent, ils prennent des décisions, après ils font voter des lois... pis ben nous, on voit pas trop le changement quoi. Pis c'est là qu'on se dit ben c'est plutôt à nous de changer pis de les faire changer eux que eux de nous faire changer parce que sinon ça va pas changer beaucoup quoi.

¶M: Pis tu parlais de tes parents, là, vous avez, vous leur avez appris des trucs à vos parents?

¶Gr: Non, parce que... en tout cas, les miens ils, ils suivent un peu, un peu tout ça quoi.

¶Ji: Ils étaient contents quand on ren..., de nous quoi. Ils savaient la même chose.

¶Lu: Avec la télé surtout. On voit que ça.

370 ¶Gr: Oui pis leur travail aussi. Des fois ils apprennent des choses par leur travail aussi.
¶Lu: On arrête tout.
¶M: Alors, est-ce qu'on a parlé de tout? Vous avez encore des choses à parler, à dire?
¶Ji: C'est bien, pour ça on a bien fait le tour là.
375 ¶M: Ouais? (*Rires*). Là, c'est bon, hein! Ok. Alors je crois qu'effectivement, on a fait le tour. Ben merci beaucoup, sympa. Pour toute votre participation tout le long.¶(*Fin de l'enregistrement*).